

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Scission au sein de l'UN : le camp Gondjout annonce la création de l'UNI

A la faveur d'une déclaration lue par Samuel Ondo Mezui, un élu local de l'Union nationale (UN), l'équipe de l'ancien challenger de Paulette Missambo, Paul-Marie Gondjout, a rendu publique la création de l'Union nationale initiale (UNI).

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon



Samuel Ondo Mezui (micro), lisant la déclaration annonçant la scission au sein de l'UN et la création de l'UNI.

NOMBRE d'observateurs et autres analystes de la vie politique gabonaise le pressentaient. Finalement c'est arrivé. La scission au sein de l'Union nationale (UN) entre l'équipe de l'actuelle présidente Paulette Missambo et celle de son adversaire lors de l'élection du président du parti, Paul Marie Gondjout, est désormais consommée. Du moins à en croire l'élu local Samuel Ondo Mezui qui a lu une déclaration, hier, au siège de la permanence politique de Paul Marie Gondjout, par ailleurs ancien siège de l'UN. Déclaration au cours de laquelle, il a annoncé

la création d'un nouveau parti politique.

"(...) En conséquence, et en toute responsabilité, nous, élus locaux signataires du courrier, nous opposons à ces errements qui mettent en danger l'esprit et la cohésion du parti, et nous proclamons solennellement la scission du parti et annonçons la création de l'Union nationale initiale..." a déclaré Ondo Mzeui devant plusieurs élus et autres symphisants proches du camp Gondjout.

Mais auparavant, l'intervenant a rappelé plusieurs faits considérés comme des griefs faits à la présidente de l'UN. Les auteurs de la déclaration lui reprochant même de se comporter "non pas en tant que chef de parti politique", mais en confondant "celui-ci à un cabinet ministériel comme certains à l'époque s'érigeaient en cellules politiques de villages ou de province en écartant systématiquement ceux qui y étaient opposés".

Selon eux, Mme Missambo

"présidente du parti, à travers ses déplacements et l'orientation de ses discours nous fait désormais douter de sa capacité à endosser la veste de chef de parti". Et pour cause, "en choisissant son QG de campagne pour en faire un siège de parti, elle est restée attachée à son clan plus qu'au parti. Il en est de même de ses déplacements hors de la province de l'Estuaire, à Lambaréné et Lémbamba au cours desquels elle n'a jamais rencontré les militants et les responsables des organes

de base...".

Pour les élus à l'origine de cette déclaration, le parti ne donne aucun signe de préparation inclusive pour les prochaines échéances électorales.

Et de poursuivre : "Autant de griefs et de manquements qui nous poussent aujourd'hui à constater que les fondements sur la base desquels le parti a été créé sont aux antipodes de la gouvernance actuelle et très nombreux sont les militants qui s'y perdent et ne s'y reconnaissent plus."

Par la même occasion, Ondo Mezui et les siens ont demandé à Paul-Marie Gondjout "qui a conduit la liste concurrente de se porter à la tête de la nouvelle entité et de nous présenter dans les plus brefs délais la composition du bureau national."

Soulignons qu'au terme de la loi sur les partis politiques, "la scission est le fait d'une division entre membres ou courants politiques au sein d'un parti. Les partis politiques doivent, dans leurs textes organiques fixer les modalités de règlement des cas de scission. En cas de difficulté, le ministre chargé de l'Intérieur prend par arrêté des mesures conservatoires jusqu'au règlement définitif du différend".

Contrepoint

L'UN affaiblie !

J.K.M
Libreville/Gabon

EN décidant d'acter la scission de l'Union nationale (UN) en mettant sur pied hier, au cours d'un point-presse, l'Union nationale initiale (UNI), Paul-Marie Gondjout et les siens viennent d'asséner un sacré coup dur à Paulette Missambo. Car, au-delà des dénonciations et autres attaques dont elle et ses partisans avaient été l'objet, elle ne s'attendait sans doute pas

à ce que son ancien adversaire à la présidence de l'UN franchisse le rubicon en créant sa formation politique.

Ce qui va, toutes proportions gardées, inéluctablement affaiblir l'UN. Vu que Paul-Marie Gondjout entraînera nécessairement, avec lui, l'ensemble de ses partisans.

Que comprendre? Ce départ est-il l'expression d'un ras-le-bol? La cohabitation entre Paulette Missambo et Paul-Gondjout était-elle devenue impossible?

En tout cas, une chose est sûre, depuis son élection à la tête de

l'UN, Paulette Missambo n'est jamais parvenue à asseoir son autorité, à faire l'unanimité autour d'elle en apparaissant comme la "présidente de tous les Unionistes".

Du coup, certains observateurs estiment que ce départ de Paul Marie Gondjout ne serait pas, tout compte fait, une mauvaise chose en soi. D'autant que, selon eux, il ne viendrait que légitimer la scission de fait qui existait à l'UN, au lendemain de l'élection de Paulette Missambo. Laquelle, visiblement, n'a pas su et pu maintenir l'unité de sa

formation politique.

C'est à croire que l'héritage légué par Zacharie Myboto et les pères fondateurs de l'UN s'est révélé être trop lourd pour elle.

Reste que pour une large partie de l'opinion publique, l'acte de Paul-Marie Gondjout est difficilement compréhensible. Tant d'aucuns ne l'assimilent rien de moins qu'à "un sabotage interne, à une volonté manifeste de satisfaire ses ambitions personnelles".

C'est dire que dans les jours à venir, il pourrait se livrer à un "exercice d'explication".